

DECLARATION DES PERSONNELS ENSEIGNANTS DU LP PERDIGUIER (jeudi 19 avril)

Les enseignants du LP Perdiguier tiennent à alerter sur la situation future de notre établissement à la rentrée 2018. En effet, le rectorat de l'académie d'Aix- Marseille a diminué de façon très importante notre dotation horaire (heures de cours) et cela sans fermeture de classes.

De ce fait, nous ne pourrons plus travailler en groupe de 15 élèves mais uniquement en classe entière, ce qui entraînera une dégradation importante des conditions d'enseignement et d'apprentissage pour nos élèves et pour leur réussite !
De plus, nous perdrons également un poste de conseiller principal d'éducation (CPE) à la rentrée 2018.

Or nous faisons face à des élèves de plus en plus en difficultés issus d'un bassin très large et défavorisés (4 collèges classés en Réseau d'Éducation Prioritaire).

Par ailleurs depuis 2012, la politique d'inclusion des élèves à besoin éducatifs particuliers au sein de nos classes s'intensifie. Ils sont aujourd'hui de plus en plus nombreux dans nos classes.

A cela s'ajoute un nombre croissant d'élèves allophones ayant des besoins spécifiques en français langue étrangère et même si un de nos professeurs se forme actuellement sur son temps libre pour faire face à cette situation, aucun moyen spécifique ne nous a été attribués depuis trois ans malgré nos demandes récurrentes. Ils sont donc inclus directement dans nos classes avec toutes les difficultés que cela entraînent pour eux et pour les enseignants.

La baisse de nos moyens à ce moment précis nous paraît donc scandaleuse et totalement irresponsable. Elle met encore un peu plus à mal l'égalité des chances pour tous que l'école de la République doit à toute sa jeunesse !

Derrière cette baisse des moyens du LP Perdiguier que l'on retrouve dans tous les Lycées Professionnel, se profile la réforme du Lycée Professionnel qui s'intègre dans le cadre plus général de la réforme professionnelle dans son ensemble.

Le 22 février dernier la députée LREM Céline Calvez et le chef étoilé Régis Marcon, missionnés par le Ministre de l'Éducation Nationale pour conduire la réflexion sur la rénovation professionnelle, ont rendu leur rapport. Ce rapport soulève de nombreuses inquiétudes pour les enseignants de lycée professionnel.

Parmi les propositions nous notons :

- Le développement de l'apprentissage et le mixage des publics : regroupement d'élèves et de salariés dans une même classe.
- La fin d'un diplôme national reconnu par une convention collective et garantissant une reconnaissance salariale !
- La création d'une seconde pro générale. Ainsi d'un Bac pro 4 ans en 1985 à un bac pro 3 ans en 2009 nous passerions à un bac pro en 2 ans !
- Une réduction de l'enseignement général qui ne fera que couper définitivement nos élèves des passerelles possibles vers la voie générale.
- L'absence de propositions pour développer la réussite de nos élèves dans le supérieur.

Le but est de mettre la formation professionnelle sous statut scolaire sous la tutelle des branches patronales pour leur donner tous pouvoirs sur les programmes professionnels mais également désormais un droit de regard sur nos enseignements généraux !

Nous, enseignant de Lycée professionnel, nous refusons que soit remis en cause ce qui est l'essence même de notre métier : une éducation visant à l'émancipation des individus et à l'épanouissement des personnes, une éducation qui forme des citoyens critiques et conscients du monde qui les entoure et non de simples exécutants au service de l'entreprise.

Depuis des années, nous avons assisté à la déconstruction programmée du Lycée Professionnel, nous empêchant peu à peu d'exercer notre métier avec sérénité et efficacité. Et malgré cela nous avons dépensé énormément d'énergie pour continuer à mener à bien notre mission d'enseignant malgré tous les obstacles qui nous ont été opposés.

Aujourd'hui, on nous dit que notre système est obsolète et que la solution serait de mettre l'entreprise au centre !! De qui se moque-t-on ? Quel serait ce pays où l'on donnerait aux chefs d'entreprise le pouvoir d'éduquer notre jeunesse !!

Pour toutes ces raisons nous sommes en grève ce jour pour obtenir des moyens supplémentaires et pour peser sur les décisions qui seront prises prochainement et qui sont de la plus haute importance pour la formation de nos futurs élèves et de vos enfants.

Nous sommes ici pour défendre le service public d'éducation.

L'intersyndicale du Lycée Perdiguier CGT Educ Action, Sud Éducation

